

<https://maisondesprovinces.fr/spip.php?article191>



# La Morvandelle

- Les Provinces - Morvan -



Date de mise en ligne : samedi 11 novembre 2017

---

Tous droits réservés Maison des Provinces - Tous droits réservés

---

« Allons les Morvandiaux, chantons la Morvandelle !  
Chantons nos claires eaux, et la forêt si belle,  
La truite aux bords légers dans les roseaux fleuris  
Et notre bois flottant qui vogue vers Paris... »

Qui est Morvandiau connaît ce refrain ... Mais quelle est l'histoire de cet « hymne » régional ?

Le 31 octobre 1903, l'Amicale des Instituteurs et des Institutrices de la Nièvre avait invité à la fête et à son banquet annuels M. DESSEZ, inspecteur d'académie dans le département depuis 1900, et le poète Maurice BOUCHOR qui avait déjà publié ses deux recueils de chants populaires pour les écoles. Au dessert, M. DESSEZ se leva et, dans un charmant discours, pris aimablement le poète à partie : il avait chanté toutes les provinces françaises, mais n'avait rien dit de cette petite Suisse française qu'est le Nivernais ...



Maurice BOUCHOR

L'omission est grave, elle nous est douloureuse, il faut la réparer dit M. DESSEZ. Et il pria l'amicale de la Nièvre de se joindre à lui pour demander à l'ami des instituteurs la composition d'une « Nivernaise » - d'une Morvandelle ! Cria une voix dans la salle. Soit ! répliqua M. DESSEZ. Et, pour renseigner le poète, il esqua à grands traits le passé du Morvan, le suprême effort des Gaulois au sommet du Beuvray à Bibracte ; la deuxième croisade, cette « héroïque folie » et le mouvement communal, né au pied de la basilique de Vézelay ; le travail de Vauban, notre compatriote ; le soulèvement du 5 décembre 1851 pour résister au coup d'état. Il décrivit les rivières morvandelles et le flottage, évoqua le départ des nourrices pour Paris.

« M. DESSEZ m'ayant soufflé tout ce qu'il fallait dire, écrivit Maurice BOUCHOR, un instituteur de la Nièvre m'offrit un bouquet de mélodies morvandelles. J'en cueillis une qui sentait bien le terroir ; elle aussi me parla du Morvan à sa façon ; et je n'eus pas grand-chose à faire, comme vous voyez, pour rimer la chanson que vous avez plaisir à entendre ».

La musique a été écrite par Julien TIERSOT sur l'air d'une vieille chanson morvandelle, « Le galan d'Iai Nainette ». Elle a été harmonisée par Jos VLIEGEN de la Garde Républicaine, ancien directeur de la « Lyre Morvandelle ».

Grâce à « La Morvandelle » de Paris et à Maryse MARTIN, la Morvandelle est devenue très populaire. La belle poésie de Maurice BOUCHOR, chantée sur une vieille musique de chez nous, mérite d'être devenue l'hymne régional du Morvan.



Maryse MARTIN

« Allons les Morvandiaux, chantons la Morvandelle !  
Chantons nos claires eaux, et la forêt si belle,  
La truite aux bords légers dans les roseaux fleuris  
Et notre bois flottant qui vogue vers Paris.

Il souffle un âpre vent, parmi nos solitudes !  
On dit que le Morvan est un pays bien rude ;  
Mais s'il est pauvre et fier, il nous plait mieux ainsi  
Et qui ne l'aime pas n'est certes pas d'ici !

On veut la liberté dans nos montagnes noires  
Nos pères ont lutté, pour elles et non sans gloire  
Rêveurs de coups d'état, Césars de quatre sous  
Les braves Morvandiaux se moquent bien de vous !

Pourtant nous subissons un reste de servage :  
Pourquoi ces nourrissons privés de cher breuvage ?  
Gardons, ah mes amis, nos femmes près de nous  
Nos filles et pis nos fils ont droit à leur nounou !

Allons les Morvandiaux, chantons la Morvandelle !  
Les bois, les prés, les eaux, aimés d'un cœur fidèle  
Nos bûches qui s'en vont, Paris s'en chauffera  
Nos gars et leurs mamans, Paris s'en passera ! »



<https://www.maisondesprovinces.fr/spip.php?article191&lang=fr>" title="" />